

Chose frappante ! le Dieu de la Bible réunit les attributs que nous venons de voir isolément aperçus par la science et par l'antiquité. Comme le Dieu que révèle l'étude de la nature, il est unique, et sa puissance se démontre par la création du monde et l'harmonie de tous les*éléments dont la nature se compose. Comme les dieux des païens, il intervient personnellement et par une action incessante dans la direction des choses humaines ; il appelle la prière, il se laisse fléchir par le sacrifice, il intervertit à son gré le cours naturel de l'univers, et il annonce à l'homme les événements à venir.

Sans doute, la sublimité de ses perfections s'élève bien au-dessus de ce que nous enseignerait la réunion des deux ordres d'idées que nous empruntons, d'une part, à la science, et de l'autre, au paganisme. Il ne voit pas seulement ce qui s'accomplit dans le monde des faits ; il pénètre les plus secrètes pensées, il juge les intentions comme les actes, et, suivant l'expression du Prophète , il sonde les cœurs et les reins.

Mais quelle que soit cette supériorité de la conception biblique sur celle que nous osons lui comparer, nous n'en sommes pas moins autorisés à chercher quelle est la notion qui se rapproche le plus de la vérité complète, de celle que l'on puise dans l'étude des sciences ou de celle qui ressort des lettres antiques. Sans aucun doute, le Dieu que révèle la science a un caractère d'unité, de puissance et de sagesse que l'on chercherait en vain dans les auteurs de l'antiquité ; mais, d'une autre part, l'on ne peut nier que les notions littéraires sur la Divinité ne soient plus moralisantes et ne nous rapprochent davantage du Christianisme.

Si la connaissance de Dieu nous rend meilleurs, c'est qu'elle nous apprend que nous marchons dans la vie sous son regard incessant ; qu'il juge nos actions et nos pensées, et que, dans un délai dont lui seul est l'arbitre, il nous punira